

Les oies sont des animaux de prairies, les canards aiment les limaces et les vers



Les oies de Diepolz jouissent de leur bain.

Les oies ont un régime végétarien, tandis que les canards ont une prédilection pour les être vivants sur le sol. Tous deux ont besoin de pouvoir se baigner et ont aussi besoin d'une cabane dans laquelle ils sont à l'abri de leurs ennemis nocturnes.

Dans les enclos indépendants de la communauté entre générations, Rüegg à Ermenswil (SG), s'ébattent des oies, des canards et des poules ; une oasis pour les races de volailles qui sont menacées d'extinction et dont Pro Specie Rara encouragent le maintien. Dans un étang fait d'une bâche de plastique nagent deux oies Diepolz. Le père Otto et son fils oison. Bien qu'il soit né seulement au printemps, l'oison est, au début de septembre, aussi grand que son père. Devant l'étang se tiennent la mère Olga, ainsi qu'un couple de canards, dont la bavette blanche les distingue comme canards de Poméranie.



Les enclos indépendants des oies et des canards avec une des trois cabanes.

Tous étaient d'abord quelque peu agités par la présence du visiteur étranger ; mais bientôt la curiosité l'emporte sur la peur.

Différentes cabanes à choix

Dans l'enclos se trouvent trois cabanes, avec chacune une petite entrée pour les oies et les canards. « Les animaux doivent pouvoir faire ce qu'ils veulent » dit leur propriétaire. Il importe qu'ils puissent choisir librement leur place pour se reposer et dormir. Parfois, ils se couchent dans une des cabanes, ensuite ils préfèrent l'autre. La même chose pour la couvaison. « L'animal a l'instinct de faire ce qui est bon pour lui » confie Daniela Rüegg. Il est important que les animaux soient installés en sécurité.

Le soir, on ferme les cabanes et on les ouvre à nouveau le matin. Une attention particulière doit être attachée aux jeunes animaux dans le troupeau. Cette année, les corneilles ont fait une véritable chasse aux jeunes. Même en hiver, les canards et les oies se tiennent dans leur enclos. Le froid ne leur est pas nocif. En plus des copeaux, on répand de la paille dans les cabanes, pour que ces animaux puissent construire un nid douillet.

On aimerait laisser complètement libres les oies et les canards durant la journée, mais cela n'est pas possible, vu que les cyclistes se sentiraient menacés par les animaux. On a donc clôturé la prairie par une barrière amovible. Les oies peuvent être très agressives à l'égard des gens. Ce comportement diffère selon l'animal et aussi selon la personne.

Les oies se nourrissent d'une façon végétarienne

A l'opposé des canards, les oies sont strictement végétariennes. Leur principal aliment est l'herbe, vraisemblablement non seulement les jeunes pousses qu'elles préfèrent, mais aussi les feuilles des arbustes, comme les groseilliers en grappes, les framboisiers et les muriers, qui font partie de leur menu. On veille à ne pas planter des arbustes toxiques pour les oies et les canards. Ce sont les belladones, les cytises et probablement les lauriers-cerise. Pour que les jeunes plantes puissent croître, on les entoure d'une clôture. A part une farine fourragère du commerce, les canards et les oies reçoivent des fruits et légumes de saison. Surtout les pommes et les poires sont des friandises qu'on coupe en petits morceaux. Le fait de faire vivre ensemble des oies et des canards est un avantage concernant le choix des aliments : ce que les uns laissent, les autres le mangent. Ainsi les canards mangent des limaces et des vers, tandis que les oies maintiennent le gazon court.



Les canards de Poméranie devant l'une des cabanes.



Les jeunes plantes doivent être entourées d'une clôture.



Les oies doivent pouvoir facilement entrer dans le bain et en sortir.

Entrer et sortir plus facilement du bain

Les oies et les canards ont besoin d'eau. D'une part, ils aiment se baigner, d'autre part le bain maintient propres le plumage et les yeux. Les oies de Diepolz sont blanches comme neige, bien que dans le parcours il y ait des taches de terre et des amas de crottes bruns. Vu que les oies s'accouplent dans l'eau, le bassin doit être suffisamment profond. Pour les oies de Diepolz, il suffit qu'il soit profond jusqu'au genou. Pour des races plus lourdes, le bassin doit avoir au mieux 60 centimètres de profondeur. Il est important que les oies puissent entrer et sortir facilement de l'eau. Il faut attacher une attention particulière aux jeunes animaux. Si le bassin n'est pas rempli à ras-bord, il arrive parfois que même des adultes ne puissent pas sortir de l'eau. Un bassin avec un bord artificiel doit absolument avoir une rampe. L'eau doit être renouvelée régulièrement.

Même en hiver, de l'eau fraîche à boire

Les oies et les canards ont besoin de boire de l'eau fraîche même en hiver. Dans le parcours, il y a deux à trois abreuvoirs qui sont nettoyés deux fois par jour en été et remplis d'eau fraîche. En hiver, lorsqu'il fait froid, on renouvelle plusieurs fois par jour l'eau. Pour que les animaux ne doivent pas complètement renoncer à leur bain, on met à leur disposition une fois par jour une baignoire comme cabinet de toilette. Partout où beaucoup d'animaux vivent ensemble, il faut se défendre contre les parasites. On vermifuge les animaux au moins une fois par année, au moyen d'un vermifuge prescrit par le vétérinaire. Dans l'intervalle, on donne une gousse d'ail dans l'eau de boisson ou quelques granulés d'ail dans l'alimentation.

« On doit aimer les animaux »

Les membres de la Communauté des générations Rüegg gardent des animaux parce qu'ils en éprouvent du plaisir et qu'ils veulent apporter une contribution au maintien de l'élevage des races de Pro Specie rara. « Les animaux sont captivants. » A part les oies de Dipolz et les canards de Poméranie, on trouve aussi dans cette ferme des poules suisses, des poules barbues, des poules appenzelloises huppées, des porcs laineux et des chèvres d'Appenzell. « Dans la garde des animaux, il importe beaucoup plus que de seulement les aimer » dit Daniela Rüegg. On devrait connaître les exigences de chaque animal et les satisfaire. Une place suffisante est un facteur important. C'est le cas de cette ferme. 35 vaches-mères et 16 alpagas y pâturent. « Nous ne gardons pas nos bêtes par hobby, mais bien comme des animaux de rente et nous les élevons dans ce but pour en tirer un profit » répond la détentrice des animaux à notre question de savoir pourquoi elle garde des animaux.

Adresse:

Communauté des générations Rüegg, Oberegg 4, 8734 Ermenswil,
tél. 055 282 17 06, michirueegg@bluewin.ch

Littérature:

«Diepholzer Gans-Leitfaden für die Praxis», L'oise de Diepolz – Guide pour la pratique. Volailles d'élevage, pour la volaille de rente d'origine (en allemand), 40 pages. Prix: CHF 20.– port inclus. Adresse pour la commande: Astrid Spiri, Brühlstrasse 26, 8578 Neukirch an der Thur, tél. 071 642 48 11, astrid.spiri@zun-schweiz.ch

Auteur et photos:

Michael Götz (Dr ing. agr.), journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4008 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3,
www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous:
www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque